

# Loïc Marmillod, redoutable finisseur

► «C'est le tirage au sort qui le décide et le 90% du temps, c'est moi qui dispute le match décisif. J'aime bien être à la fin et avoir la pression. Je sais que le coach compte sur moi et qu'il faut que je fasse mon travail.» Et Loïc Marmillod, qui devait s'imposer tant à l'aller qu'au retour pour que Judo Jura décroche un point, a réussi dans son entreprise, deux fois plutôt qu'une. «Gagner en dernier, c'est une satisfaction en plus», savoure le Français d'Abbévillers, qui travaille à Delémont – «je passe le 80% de mon temps ici» – et qui vit sa troisième saison avec Judo Jura.

► Marmillod est l'exemple même du judoka capable de puiser dans ses réserves. «C'est tou-

jours très fort au niveau de l'engagement physique. Mon premier combat s'est joué sur une erreur de l'adversaire (n.d.l.r.: Yann Mages, battu après 2'00"). Il s'est relâché pendant 2 secondes et j'en ai profité. Je n'avais pas les bras tétanisés, j'ai pu entamer mon deuxième combat (contre Simon Rosset) en étant assez confiant, mais j'ai bien compris que ça allait être compliqué. C'était complètement l'opposé. Mon adversaire était très grand et longiligne, alors que l'autre était beaucoup plus trapu.» À 35 secondes du terme, «il s'est relâché au sol et je l'ai maintenu. Au bout du combat, tout se joue au mental.»